

Revue de presse
14 mars 2022

Création d'un Observatoire des précarités dans le canton de Vaud

Afin de présenter l'Observatoire des précarités et ses objectifs, la HETSL a organisé **une conférence de presse**

vendredi 11 mars 2022 à 13h30 à la HETSL, ch. des Abeilles 14 à Lausanne
(salle B321)

en présence de

- Madame la Conseillère d'Etat Cesla Amarelle, Cheffe du Département de la formation, de la jeunesse et de la culture (DFJC)
- Madame la Conseillère d'Etat Rebecca Ruiz, Cheffe du Département de la santé et de l'action sociale (DSAS)
- Madame Caroline Regamey, Responsable de l'action sociale au CSP Vaud
- Monsieur Alessandro Pelizzari, Directeur de la HETSL
- Madame Emilie Rosenstein, Professeure HES associée, responsable du nouvel Observatoire des précarités à la HETSL

Date: 11.03.2022



RTS La 1ère

RTS Radio La 1ère
1010 Lausanne 10
058/ 236 36 36
www.rts.ch/la-1ere/

Genre de média: Médias Radio/télévision
Type de média: Radio
Temps d'émission: 07:00
Langue: Français



Taille: 7.2 MB
Durée: 00:07:53

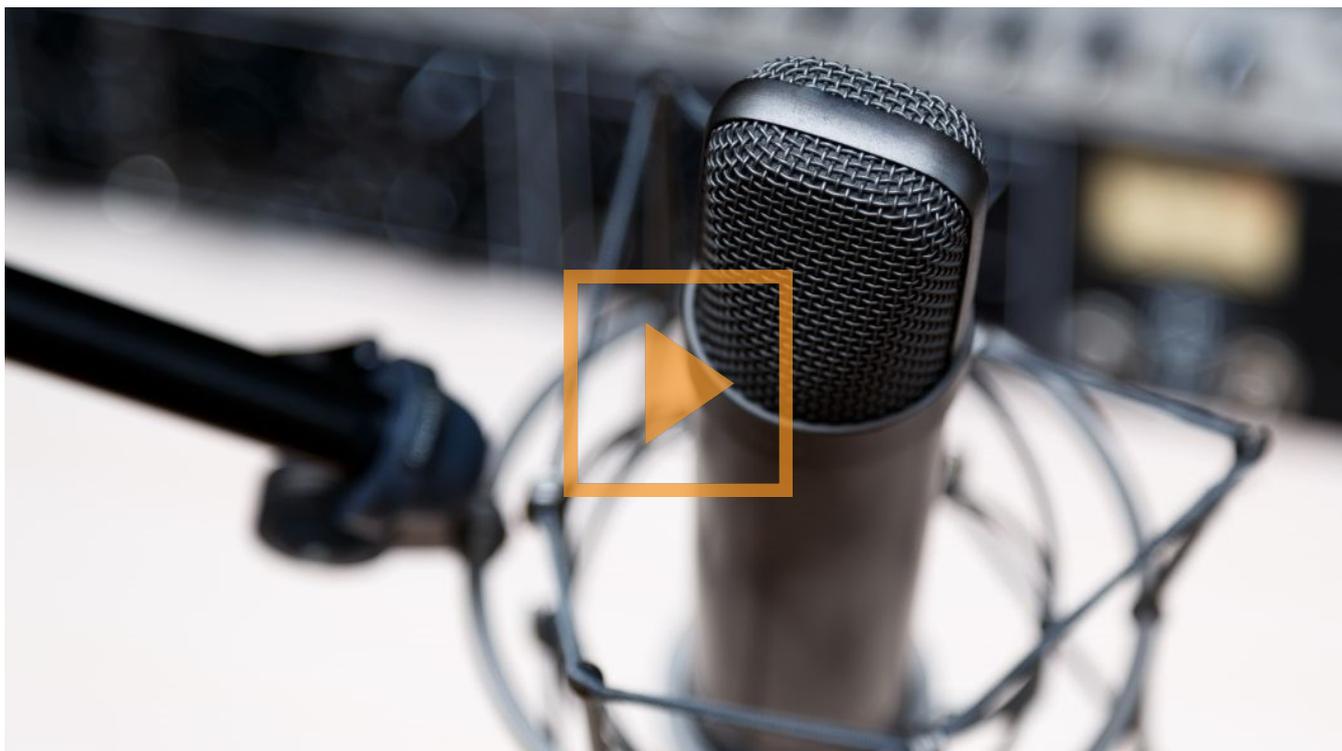
Ordre: 1073023 Référence: 83655979
N° de thème: 375.009 Coupure Page: 1/1

Hes-so

Hochschule für
Angewandte Wissenschaften
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Aujourd'hui le canton de Vaud annonce la mise sur pied d'un observatoire pour mieux comprendre les nouvelles formes de précarité

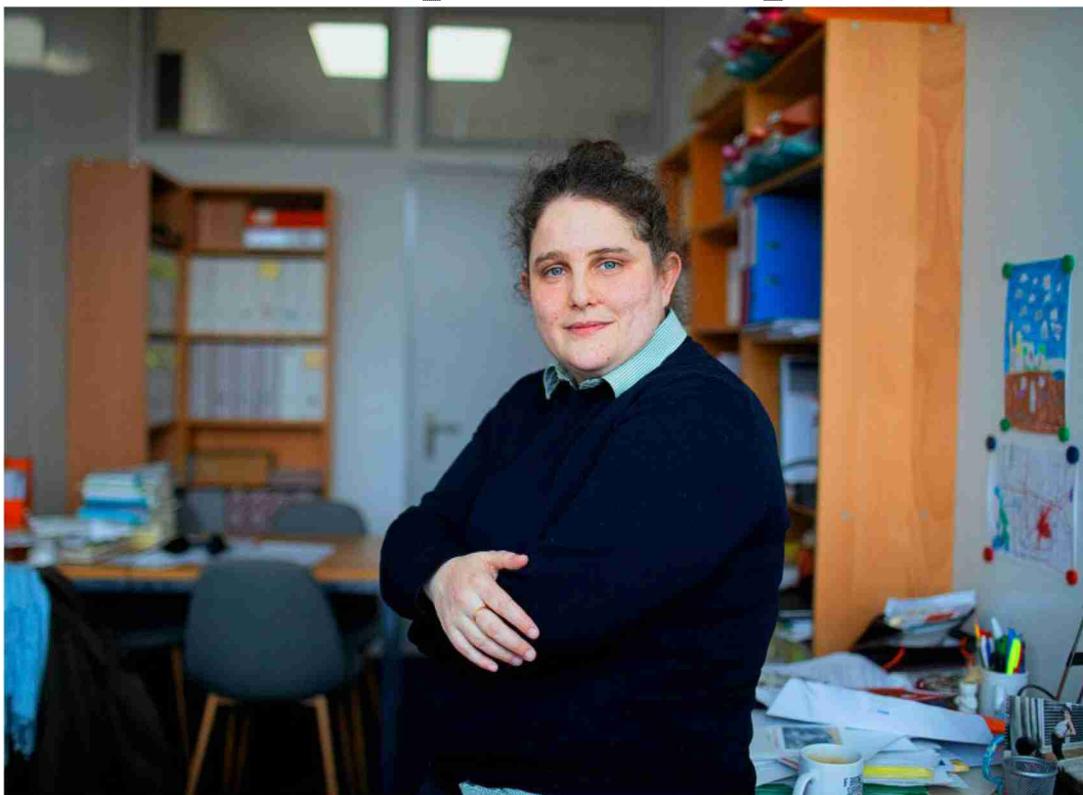
Emission: La Matinale / Journal 7h / L'invité 7.38



Emilie Rosenstein présente l'observatoire des précarités en Suisse romande de la HETSL



Comprendre les inégalités Observer les précarités pour mieux lutter



La professeure Emilie Rosenstein est la directrice de l'Observatoire des précarités. ODILE MEYLAN

Un nouvel outil, piloté par la Haute École de travail social et de la santé Lausanne, doit permettre aux autorités sanitaires et sociales d'améliorer leurs actions.

Laurent Antonoff

«Avec ce nouvel observatoire, il s'agit d'étendre notre regard sur

les personnes précaires qui échappent aux mailles du filet institutionnel. Il permettra enfin de sortir ces réalités de leur invisibilité.» Ce vendredi dans les locaux de la Haute École de travail social et de la santé Lausanne (HETSL), Caroline Regamey n'a pu que se réjouir de la création d'un observatoire des précarités, elle qui est responsable de l'action sociale au Centre social protestant (CSP) Vaud. Elle ajoute: «Nous pourrions agir mieux et plus vite en temps de crise.» Les activités de l'observatoire démarreront en mai.

La pandémie a frappé

Le constat est partagé: la pandémie

de Covid-19 a aggravé la situation de milliers de personnes, en particulier celles en situation de précarité. On parle des indépendants mal protégés, des salariés mal rémunérés, des mal logés, des sans-abri, des étudiants fragilisés car ayant perdu leur petit job, ou encore des migrants. Une frange de la population qui passait sous le radar des autorités et n'apparaissait pas dans les statistiques fédérales. «Les premiers touchés sont aussi les plus vulnérables. Il fallait leur donner une voix. Il faut savoir qu'une personne sur six vit dans la pauvreté en Suisse», explique Alessandro Pelizzari, directeur de la HETSL.

24 heures

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
<https://www.24heures.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 45'807
Parution: 6x/semaine



Page: 6
Surface: 53'839 mm²

Ordre: 1073023
N° de thème: 375.009

Référence: 83665120
Coupure Page: 2/2

Hes-so

Hochschule für
Angewandte Wissenschaften
University of Applied Sciences
Western Switzerland

L'idée d'un observatoire était née en partenariat avec les autorités cantonales et une centaine d'institutions, acteurs de la santé et de l'action sociale. «Notre capacité à cerner les enjeux d'inégalités constituera certainement l'un des grands défis de notre époque», explique Cesla Amarelle, conseillère d'État, chargée de la Formation, de la Jeunesse et de la Culture (DFJC). Pour elle, les jeunes n'ont pas été épargnés par la pandémie, tant dans leur formation que dans leur accès à la culture. Sa collègue Rebecca Ruiz, cheffe du Département de la santé et de l'action sociale (DSAS), poursuit: «Cet observatoire contribuera à mieux com-

«L'observatoire permettra d'alimenter les autorités politiques dans la recherche de mesures d'amélioration.»

Rebecca Ruiz, cheffe du DSAS

prendre les facteurs de pauvreté et de précarité. Il permettra d'alimenter les autorités politiques dans la recherche de mesures d'amélioration.»

Un observatoire, trois missions

C'est Emilie Rosenstein, professeure spécialiste des politiques sociales et des précarités, qui a été choisie pour diriger l'observatoire. Il est rattaché au Laboratoire de recherche santé-social de la HETSL. Elle détaille trois missions, notamment pour prendre le relais des diverses initiatives nées pendant la crise sanitaire. «Il faut tout d'abord documenter les phénomènes de précarité.» Cette mission comprend deux axes: la réalisation de projets de recherche, appliquée et fondamentale, et la transmission des résultats auprès des partenaires de terrain. L'objectif étant de prendre la mesure des conséquences directes de la pandémie, des dispositifs déployés pour y

faire face, et offrir un suivi sur le long terme des problématiques observées.

Autre mission de l'observatoire: «mettre en dialogue» les savoirs. Des moments de rencontre seront organisés afin de partager les expériences, des échanges qui seront également ouverts aux personnes concernées. Enfin, Emilie Rosenstein souhaite accompagner les différents professionnels dans leurs actions, par le biais de formations continues, et fournir un appui scientifique aux acteurs des politiques sociales et sanitaires. Concrètement, la situation des 6000 réfugiés ukrainiens qui pourraient prochainement arriver dans le canton de Vaud sera-t-elle particulièrement observée? «Si cela devient un enjeu social important, nous étudierons la question bien évidemment, mais avec l'ensemble de nos partenaires et pas de façon unilatérale. Pour l'instant, ce n'est pas dans notre plan», confie la directrice.



11.03.2022 17:41:07 SDA 0182bsf

Suisse / Vaud / Lausanne (ats)

Politique, Gouvernement, 11099700, 11099100, 11099300, 11099000

Un observatoire des précarités créé dans le canton de Vaud

En Suisse, une personne sur six vit dans la pauvreté. Forte de ce constat, la Haute école de travail social et de la santé Lausanne (HETSL) a annoncé vendredi la création d'un Observatoire des précarités. En fonction dès le mois de mai, il aura pour objectif de documenter le phénomène, de créer un dialogue entre ses divers acteurs et d'améliorer la réponse sur le terrain.

"Déjà avant la pandémie, une personne sur six vivait dans la pauvreté en Suisse, mais la crise sanitaire due au Covid-19 a créé un point de bascule, non seulement en rendant visible ce phénomène, mais aussi en renforçant les précarités et en creusant les inégalités", a indiqué Alessandro Pelizzari, Directeur de la HETSL vendredi devant la presse.

Les images de personnes faisant la file pour recevoir de la nourriture dans le canton de Genève lors de la première vague de Covid-19 ont marqué les esprits. Des indépendants sans couverture perte de gains, des étudiants ayant perdu leur travail d'appoint, des migrants craignant pour le renouvellement de leur permis, ainsi que des personnes n'ayant pas fait valoir leur droit aux prestations sociales constituent entre autres ces personnes précaires jusque-là invisibles.

"Lors de la pandémie, des accueils de nuit ont soudain vu arriver des personnes salariées, qui n'étaient jamais venues jusque-là", a relevé de son côté Caroline Regamey, responsable de l'action sociale au Centre social protestant (CSP) Vaud.

Documenter, dialoguer et accompagner

Si le phénomène n'était pas inconnu, la pandémie a permis de "prendre conscience de son ampleur", a déclaré la conseillère d'Etat Rebecca Ruiz, en charge du Département de la santé et de l'action sociale. L'heure est désormais à l'action. "Pour combattre la précarité, il faut d'abord la nommer, puis comprendre les enjeux collectifs et sociaux dont elle résulte".

C'est l'objectif de l'Observatoire des précarités, mis sur pied en l'espace d'une année par la HETSL, avec l'appui des autorités sanitaires et politiques cantonales.

Sa responsable, Emilie Rosenstein, explique que celui-ci aura trois missions. "Il s'agira tout d'abord de documenter le phénomène; de dialoguer avec les différents acteurs pour pérenniser l'esprit de rencontre et de mise en commun des compétences qui a permis de rapidement trouver des solutions lors de l'urgence de la pandémie; et enfin d'accompagner sur le terrain les étudiants et les travailleurs sociaux face aux phénomènes émergents apparus avec la pandémie".

Les personnes en situation de précarité, "premières expertes" du phénomène auront voix au chapitre par le biais de méthodes participatives, pointe Emilie Rosenstein. Leur expérience de vie viendra enrichir les compétences académiques issues de la HETSL et celles de la vingtaine de partenaires sur le terrain.

Mieux réagir en temps de crise

"Les recherches issues de l'Observatoire des précarités pourront alimenter les réflexions et les analyses socio-politiques, et nous permettront de réagir mieux et plus vite en temps de crise", se réjouit Caroline Regamey.

Selon la conseillère d'Etat en charge de la formation, de la jeunesse et de la culture Cesla Amarelle, la mission de

KEYSTONE ATS

Agence Télégraphique Suisse

Keystone Agence Télégraphique Suisse / ATS
3000 Berne 22
058 909 50 50
<https://www.keystone-sda.ch>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Agences de presse



Hes-so

Hochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Ordre: 1073023
N° de thème: 375.009

Référence: 83676573
Coupure Page: 2/2

L'Observatoire est primordiale. "Une meilleure compréhension des précarités nous permettra d'optimiser nos actions en vue d'offrir l'égalité des chances à chaque élève".

Le lancement officiel de l'Observatoire aura lieu en mai. Des mini conférences ainsi qu'une table ronde destinée aux professionnels, aux étudiants, ainsi qu'à toute personne intéressée auront lieu à cette occasion.



Vaud

Nouvel observatoire des précarités

La plateforme de recherche aura pour objectif de comprendre les enjeux de la pauvreté afin d'améliorer l'action sociale sur le terrain.

vendredi 11 mars 2022, ATS

En Suisse, une personne sur six vit dans la pauvreté. Forte de ce constat, la Haute école de travail social et de la santé Lausanne (HETSL) a annoncé vendredi la création d'un Observatoire des précarités. En fonction dès le mois de mai, il aura pour objectif de documenter le phénomène, de créer un dialogue entre ses divers acteurs et d'améliorer la réponse sur le terrain.

«Déjà avant la pandémie, une personne sur six vivait dans la pauvreté en Suisse, mais la crise sanitaire due au Covid-19 a créé un point de bascule, non seulement en rendant visible ce phénomène, mais aussi en renforçant les précarités et en creusant les inégalités», a indiqué Alessandro Pelizzari, Directeur de la HETSL vendredi devant la presse.

Les images de personnes faisant la file pour recevoir de la nourriture dans le canton de Genève lors de la première vague de Covid-19 ont marqué les esprits. Des indépendants sans couverture perte de gains, des étudiants ayant perdu leur travail d'appoint, des migrants craignant pour le renouvellement de leur permis, ainsi que des personnes n'ayant pas fait valoir leur droit aux prestations sociales constituent entre autres ces personnes précaires jusque-là invisibles.

«Lors de la pandémie, des accueils de nuit ont soudain vu arriver des personnes salariées, qui n'étaient jamais venues jusque-là», a relevé de son côté Caroline Regamey, responsable de l'action sociale au Centre social protestant (CSP) Vaud.

Documenter, dialoguer et accompagner

Si le phénomène n'était pas inconnu, la pandémie a permis de «prendre conscience de son ampleur», a déclaré la conseillère d'Etat Rebecca Ruiz, en charge du Département de la santé et de l'action sociale. L'heure est désormais à l'action. «Pour combattre la précarité, il faut d'abord la nommer, puis comprendre les enjeux collectifs et sociaux dont elle résulte».

C'est l'objectif de l'Observatoire des précarités, mis sur pied en l'espace d'une année par la HETSL, avec l'appui des autorités sanitaires et politiques cantonales.

Sa responsable, Emilie Rosenstein, explique que celui-ci aura trois missions. «Il s'agira tout d'abord de documenter le phénomène; de dialoguer avec les différents acteurs pour pérenniser l'esprit de rencontre et de mise en commun des compétences qui a permis de rapidement trouver des solutions lors de l'urgence de la pandémie; et enfin d'accompagner sur le terrain les étudiants et les travailleurs sociaux face aux phénomènes émergents apparus avec la pandémie».

Les personnes en situation de précarité, «premières expertes» du phénomène auront voix au chapitre par le biais de méthodes participatives, pointe Emilie Rosenstein. Leur expérience de vie viendra enrichir les compétences académiques issues de la HETSL et celles de la vingtaine de partenaires sur le terrain.

Mieux réagir en temps de crise

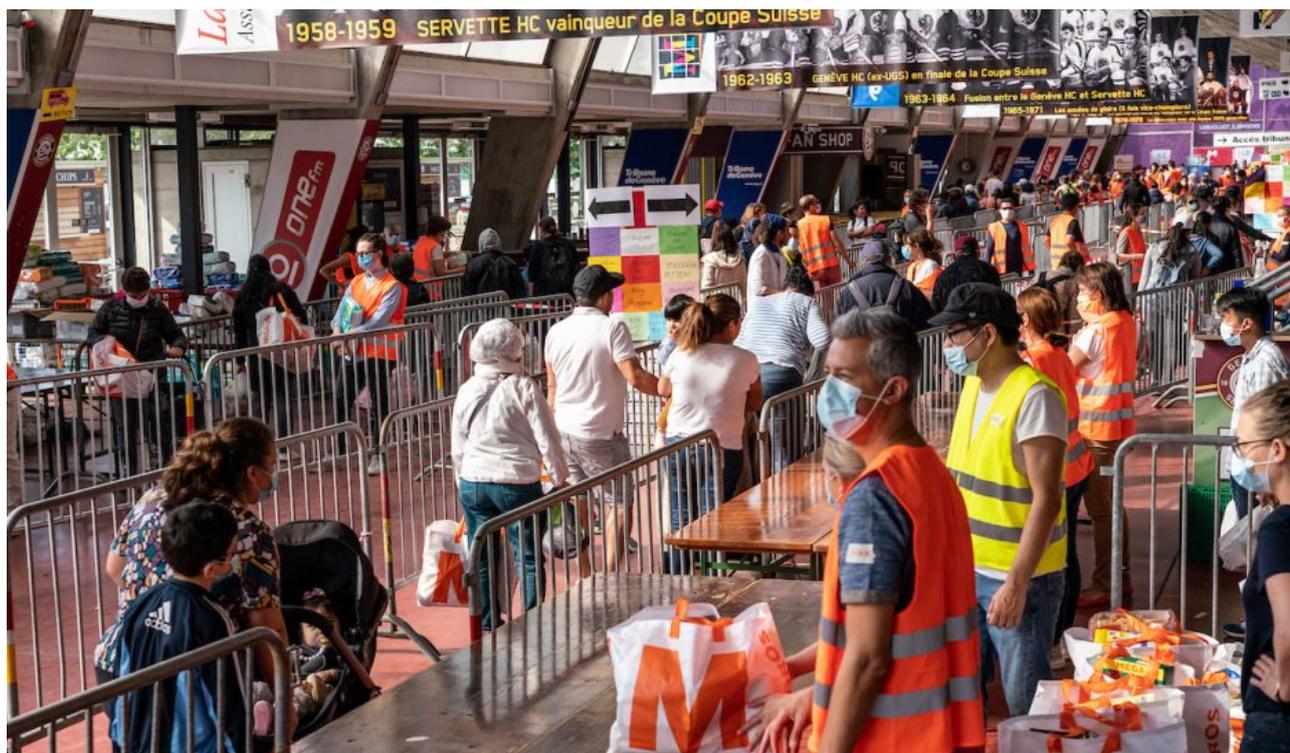
«Les recherches issues de l'Observatoire des précarités pourront alimenter les réflexions et les analyses socio-politiques, et nous permettront de réagir mieux et plus vite en temps de crise», se réjouit Caroline Regamey.



↳ Lire en ligne

Selon la conseillère d'Etat en charge de la formation, de la jeunesse et de la culture Cesla Amarelle, la mission de l'Observatoire est primordiale. «Une meilleure compréhension des précarités nous permettra d'optimiser nos actions en vue d'offrir l'égalité des chances à chaque élève».

Le lancement officiel de l'Observatoire aura lieu en mai. Des mini conférences ainsi qu'une table ronde destinée aux professionnels, aux étudiants, ainsi qu'à toute personne intéressée auront lieu à cette occasion.



Les images de personnes faisant la file pour recevoir de la nourriture dans le canton de Genève lors de la première vague de Covid-19 ont marqué les esprits. JPDS



Nouvel outil contre la pauvreté

Canton » La Haute école de travail social et de la santé crée un observatoire des précarités.

En Suisse, une personne sur six vit dans la pauvreté. Forte de ce constat, la Haute école de travail social et de la santé Lausanne (HETSL) a annoncé hier la création d'un Observatoire des précarités. En fonction dès le mois de mai, il aura pour objectif de documenter le phénomène, de créer un dialogue entre ses divers acteurs et d'améliorer la réponse sur le terrain.

«Déjà avant la pandémie, une personne sur six vivait dans la pauvreté en Suisse, mais

la crise sanitaire due au Covid-19 a créé un point de bascule, non seulement en rendant visible ce phénomène, mais aussi en renforçant les précarités et en creusant les inégalités», a indiqué Alessandro Pelizzari, Directeur de la HETSL hier devant la presse.

Les images de personnes faisant la file pour recevoir de la nourriture dans le canton de Genève lors de la première vague de Covid-19 ont marqué les esprits. Des indépendants sans couverture perte de gains, des étudiants ayant perdu leur travail d'appoint, des migrants craignant pour le renouvelle-

ment de leur permis, ainsi que des personnes n'ayant pas fait valoir leur droit aux prestations sociales constituent entre autres ces personnes précaires jusque-là invisibles.

«Lors de la pandémie, des accueils de nuit ont soudain vu arriver des personnes salariées, qui n'étaient jamais venues jusque-là», a relevé son ôté Caroline Regamey, responsable au Centre social protestant (CSP) Vaud. Si le phénomène n'était pas inconnu, la pandémie a permis de «prendre conscience de son ampleur», a déclaré la conseillère d'Etat Rebecca Ruiz. » **ATS**



Lire en ligne

Le canton de Vaud crée un observatoire des précarités

Mis en exergue par la pandémie, la précarité est de plus en plus visible. De par la diversité des situations, l'observatoire aura comme premier but de mieux cerner cette problématique.

11 mars 2022, par Keystone - ATS

En Suisse, une personne sur six vit dans la pauvreté. Forte de ce constat, la Haute école de travail social et de la santé Lausanne (HETSL) a annoncé vendredi la création d'un Observatoire des précarités. En fonction dès le mois de mai, il aura pour objectif de documenter le phénomène, de créer un dialogue entre ses divers acteurs et d'améliorer la réponse sur le terrain.

«Déjà avant la pandémie, une personne sur six vivait dans la pauvreté en Suisse, mais la crise sanitaire due au Covid-19 a créé un point de bascule, non seulement en rendant visible ce phénomène, mais aussi en renforçant les précarités et en creusant les inégalités», a indiqué Alessandro Pelizzari, Directeur de la HETSL vendredi devant la presse.

Des profils variés

Les images de personnes faisant la file pour recevoir de la nourriture dans le canton de Genève lors de la première vague de Covid-19 ont marqué les esprits. Des indépendants sans couverture perte de gains, des étudiants ayant perdu leur travail d'appoint, des migrants craignant pour le renouvellement de leur permis, ainsi que des personnes n'ayant pas fait valoir leur droit aux prestations sociales constituent entre autres ces personnes précaires jusque-là invisibles.

«Lors de la pandémie, des accueils de nuit ont soudain vu arriver des personnes salariées, qui n'étaient jamais venues jusque-là», a relevé de son côté Caroline Regamey, responsable de l'action sociale au Centre social protestant (CSP) Vaud.

Documenter, dialoguer et accompagner

Si le phénomène n'était pas inconnu, la pandémie a permis de «prendre conscience de son ampleur», a déclaré la conseillère d'Etat Rebecca Ruiz, en charge du Département de la santé et de l'action sociale. L'heure est désormais à l'action. «Pour combattre la précarité, il faut d'abord la nommer, puis comprendre les enjeux collectifs et sociaux dont elle résulte».

C'est l'objectif de l'Observatoire des précarités, mis sur pied en l'espace d'une année par la HETSL, avec l'appui des autorités sanitaires et politiques cantonales.

Les recherches issues de l'Observatoire des précarités nous permettront de réagir mieux et plus vite en temps de crise.

Caroline Regamey, responsable de l'action sociale au CSP Vaud

Sa responsable, Emilie Rosenstein, explique que celui-ci aura trois missions. «Il s'agira tout d'abord de documenter le phénomène; de dialoguer avec les différents acteurs pour pérenniser l'esprit de rencontre et de mise en commun des compétences qui a permis de rapidement trouver des solutions lors de l'urgence de la pandémie; et enfin d'accompagner sur le terrain les étudiants et les travailleurs sociaux face aux phénomènes émergents apparus avec la pandémie».

Les personnes en situation de précarité, «premières expertes» du phénomène auront voix au chapitre par le biais de méthodes participatives, pointe Emilie Rosenstein. Leur expérience de vie viendra enrichir les compétences académiques issues de la HETSL et celles de la vingtaine de partenaires sur le terrain.



↳ Lire en ligne

Mieux réagir en temps de crise

«Les recherches issues de l'Observatoire des précarités pourront alimenter les réflexions et les analyses socio-politiques, et nous permettront de réagir mieux et plus vite en temps de crise», se réjouit Caroline Regamey.

Selon la conseillère d'Etat en charge de la formation, de la jeunesse et de la culture Cesla Amarelle, la mission de l'Observatoire est primordiale. «Une meilleure compréhension des précarités nous permettra d'optimiser nos actions en vue d'offrir l'égalité des chances à chaque élève».

Le lancement officiel de l'Observatoire aura lieu en mai. Des mini conférences ainsi qu'une table ronde destinée aux professionnels, aux étudiants, ainsi qu'à toute personne intéressée auront lieu à cette occasion.



L'Observatoire aura pour objectif de documenter le phénomène, de créer un dialogue entre ses divers acteurs et d'améliorer la réponse sur le terrain (image d'illustration).



Online-Ausgabe FR

Bluewin - blue News
8001 Zürich
058 221 56 26
<https://bluewin.ch/>

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 2'764'000
Page Visits: 43'411'909



Hes-so
Haute école spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Ordre: 1073023 Référence: 83679578
N° de thème: 375.009 Coupure Page: 1/2

Un observatoire des précarités créé dans le canton de Vaud

En Suisse, une personne sur six vit dans la pauvreté. Forte de ce constat, la Haute école de travail social et de la santé Lausanne (HETSL) a annoncé vendredi la création d'un Observatoire des précarités. En fonction dès le mois de mai, il aura pour objectif de documenter le phénomène, de créer un dialogue entre ses divers acteurs et d'améliorer la réponse sur le terrain.

11.3.2022

«Déjà avant la pandémie, une personne sur six vivait dans la pauvreté en Suisse, mais la crise sanitaire due au Covid-19 a créé un point de bascule, non seulement en rendant visible ce phénomène, mais aussi en renforçant les précarités et en creusant les inégalités», a indiqué Alessandro Pelizzari, Directeur de la HETSL vendredi devant la presse.

Les images de personnes faisant la file pour recevoir de la nourriture dans le canton de Genève lors de la première vague de Covid-19 ont marqué les esprits. Des indépendants sans couverture perte de gains, des étudiants ayant perdu leur travail d'appoint, des migrants craignant pour le renouvellement de leur permis, ainsi que des personnes n'ayant pas fait valoir leur droit aux prestations sociales constituent entre autres ces personnes précaires jusque-là invisibles.

«Lors de la pandémie, des accueils de nuit ont soudain vu arriver des personnes salariées, qui n'étaient jamais venues jusque-là», a relevé de son côté Caroline Regamey, responsable de l'action sociale au Centre social protestant (CSP) Vaud.

Documenter, dialoguer et accompagner

Si le phénomène n'était pas inconnu, la pandémie a permis de «prendre conscience de son ampleur», a déclaré la conseillère d'Etat Rebecca Ruiz, en charge du Département de la santé et de l'action sociale. L'heure est désormais à l'action. «Pour combattre la précarité, il faut d'abord la nommer, puis comprendre les enjeux collectifs et sociaux dont elle résulte».

C'est l'objectif de l'Observatoire des précarités, mis sur pied en l'espace d'une année par la HETSL, avec l'appui des autorités sanitaires et politiques cantonales.

Sa responsable, Emilie Rosenstein, explique que celui-ci aura trois missions. «Il s'agira tout d'abord de documenter le phénomène; de dialoguer avec les différents acteurs pour pérenniser l'esprit de rencontre et de mise en commun des compétences qui a permis de rapidement trouver des solutions lors de l'urgence de la pandémie; et enfin d'accompagner sur le terrain les étudiants et les travailleurs sociaux face aux phénomènes émergents apparus avec la pandémie».

Les personnes en situation de précarité, «premières expertes» du phénomène auront voix au chapitre par le biais de méthodes participatives, pointe Emilie Rosenstein. Leur expérience de vie viendra enrichir les compétences académiques issues de la HETSL et celles de la vingtaine de partenaires sur le terrain.

Mieux réagir en temps de crise

«Les recherches issues de l'Observatoire des précarités pourront alimenter les réflexions et les analyses socio-politiques, et nous permettront de réagir mieux et plus vite en temps de crise», se réjouit Caroline Regamey.

Selon la conseillère d'Etat en charge de la formation, de la jeunesse et de la culture Cesla Amarelle, la mission de l'Observatoire est primordiale. «Une meilleure compréhension des précarités nous permettra d'optimiser nos actions en vue d'offrir l'égalité des chances à chaque élève».

Le lancement officiel de l'Observatoire aura lieu en mai. Des mini conférences ainsi qu'une table ronde destinée



Online-Ausgabe FR

Bluewin - blue News
8001 Zürich
058 221 56 26
<https://bluewin.ch/>

Genre de média: Internet
Type de média: Sites d'informations
UUpM: 2'764'000
Page Visits: 43'411'909



Hes-so
Haute école spécialisée
de Suisse occidentale
Technische Hochschule
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Ordre: 1073023 Référence: 83679578
N° de thème: 375.009 Coupure Page: 2/2

aux professionnels, aux étudiants, ainsi qu'à toute personne intéressée auront lieu à cette occasion.

mabr, ats



Image d'illustration



Vaud:

Un «observatoire des précarités» pour éviter les images chocs de 2020

La Haute école de travail social et de la santé va piloter un projet avec des partenaires académiques et des acteurs sur le terrain pour mieux accompagner les personnes dans la précarité.

11 mars 2022

Tout au début de la crise sanitaire, une image aussi choquante que surprenante a fait le tour du pays: à Genève, une file interminable de personnes fait la queue pour recevoir des produits de première nécessité. Un îlot de pauvreté se révèle à la face de cette Suisse perçue comme un archipel de prospérité.

Mais pour le Centre social protestant Vaud et Caritas, qui côtoient sur le terrain une frange de la population invisible aux radars du filet social à même d'assurer le minimum vital, rien de surprenant. En 2020, alors que les conséquences économiques de la crise sanitaire commençaient à peine à se faire sentir, les deux structures avaient accordé l'équivalent de 1,4 million de francs d'aides financières et alimentaires à des personnes dans la précarité. Il s'agit, notamment de personnes sans-papiers, d'étudiants ayant perdu leurs petits boulots, de familles dont les revenus dépassent d'un poil le niveau donnant droit à l'aide sociale ou encore de personnes qui renoncent à une aide publique à laquelle elles ont pourtant droit.

Appel entendu

Pour remédier à cette situation, elles avaient préconisé la mise en place d'un observatoire des précarités. Leur appel vient d'être entendu par le canton de Vaud. «Mieux comprendre permet d'agir», a déclaré vendredi la conseillère d'Etat Cesla Amarelle, lors de l'annonce de cet observatoire qui permettra de «mieux documenter les situations de précarités en mettant autour d'une même table des compétences académiques et celles issues de la santé et de l'action sociale».

Lancement en mai

Ce projet qui sera lancé officiellement en mai sera coordonné par la Haute école de travail social et de la santé Lausanne (HETSL). «L'observatoire contribuera à mieux comprendre les facteurs de pauvreté et de précarité et permettra d'alimenter les autorités politiques dans la recherche de mesures d'amélioration», a indiqué la conseillère d'Etat Rebecca Ruiz. Pour Caroline Regamey, responsable de l'action sociale au CSP Vaud, cet observatoire permettra de «rendre l'invisible visible».

Dossier de présentation sur www.hetsl.ch/actualites



En 2020, à Genève, des milliers de personnes ont fait la queue pendant des heures pour recevoir un sac de provisions gratuites.afp



Les précarités vaudoises sous la loupe d'un Observatoire

Vendredi 11.03.2022

Entourée de partenaires, la HETSL crée un Observatoire des précarités dans le canton de Vaud. Il vise à documenter la vulnérabilité de celles et ceux qui échappent au filet social et contribuera à l'amélioration de la protection sociale.

Par Céline Rochat



Alessandro Pelizzari, directeur de la HETSL © CROC

« Mettre en lumière les dynamiques cachées de la société et leur donner une voix. » C'est en ces termes qu'Alessandro Pelizzari, directeur de la Haute école de travail social et de la santé Lausanne (HETSL) a annoncé la création de l'Observatoire des précarités du canton de Vaud à la presse, vendredi 11 mars à Lausanne, deux ans après le début de la pandémie. C'est que la situation sanitaire, qui a rendu visible la misère vécue par de nombreux publics — étudiant, indépendant, familial, sans-abri ou migrant par exemple — a agi comme un catalyseur à la mise en place rapide de cet instrument. Son élaboration a débuté en mars 2021, son démarrage officiel est prévu pour mai 2022.

« Le développement des politiques sociales est étroitement lié aux crises », a rappelé Emilie Rosenstein, professeure HES associée et responsable du nouvel Observatoire. « Présentement, la situation liée au Covid nous conduit à questionner les politiques sociales que nous voulons pour demain, et quelles leçons nous devons tirer de tout ce qui a été rencontré durant cette crise sanitaire. »

Porté par la HETSL, rattaché fonctionnellement à son Laboratoire de recherche santé-social, l'Observatoire des précarités vise trois objectifs. D'abord, la documentation des phénomènes et enjeux liés aux questions de précarité passera par des recherches et projets. Le deuxième but est de créer le dialogue et de « maintenir l'esprit de discussion développé dans l'urgence de la situation sanitaire entre les différents partenaires, l'Etat et l'école ». Enfin, il s'agit d'accompagner les étudiant·es dans la compréhension des enjeux de leur futur métier et de soutenir les travailleurs et travailleuses sociales dans leur mission sur le terrain. Pour cela, la HETSL entend développer des



formations continues sur les thèmes émergents, à même de répondre aux besoins des professionnelles.

Placer l'ombre dans la lumière

Sur le terrain, la création de cet Observatoire nourrit beaucoup d'espoir : « C'est un instrument que l'on souhaitait de longue date, que l'on a revendiqué publiquement lors du premier semi-confinement au printemps 2020 », relate Caroline Regamey. La responsable de l'action sociale du Centre social protestant Vaud se réjouit dès lors que cette structure sorte de l'ombre « celles et ceux qui échappent aux radars » et que « les situations méconnues » puissent être monitorées. Et de renchérir : « l'invisibilité de ces personnes est réelle dans les statistiques. Mais pour nous, les associations de terrain, elle est relative car avons des constats à faire valoir ».

L'Observatoire des précarités est une action concertée entre la HETSL, divers partenaires de terrain et l'Etat de Vaud. La HETSL, dont plusieurs recherches et projets se développent déjà avec des expertises d'usagers et usagères [1], entend bien y associer les personnes concernées, ce que Caroline Regamey voit d'un bon œil : « Donner place aux savoirs d'usage nous semble bienvenu et essentiel. »

In fine, disposer de données scientifiques sur les situations précaires invisibles hors de temps de crise, s'avère nécessaire au développement des politiques publiques, ainsi qu'à la mise en place de mesures adaptées aux problématiques et à l'amélioration de la protection sociale. Ces données contribueront aussi à mieux comprendre le phénomène de non-recours aux prestations sociales et d'y développer des réponses. « Pour comprendre la précarité, il faut d'abord la nommer puis en comprendre les ressorts sociaux », a ainsi déclaré la Conseillère d'Etat en charge de la santé et de l'action sociale, Rebecca Ruiz.

Evénements à venir

L'événement de lancement aura lieu au mois de mai, dans une formule « 5 à 7 ». Au programme, des mini-conférences et une table ronde pour les professionnelles de terrain, les étudiants-es et le personnel des Hautes écoles, ainsi que toute personne intéressée à débattre sur les thématiques principales de la précarité.

La mission de l'Observatoire comprend notamment l'organisation périodique des Assises de la précarité.

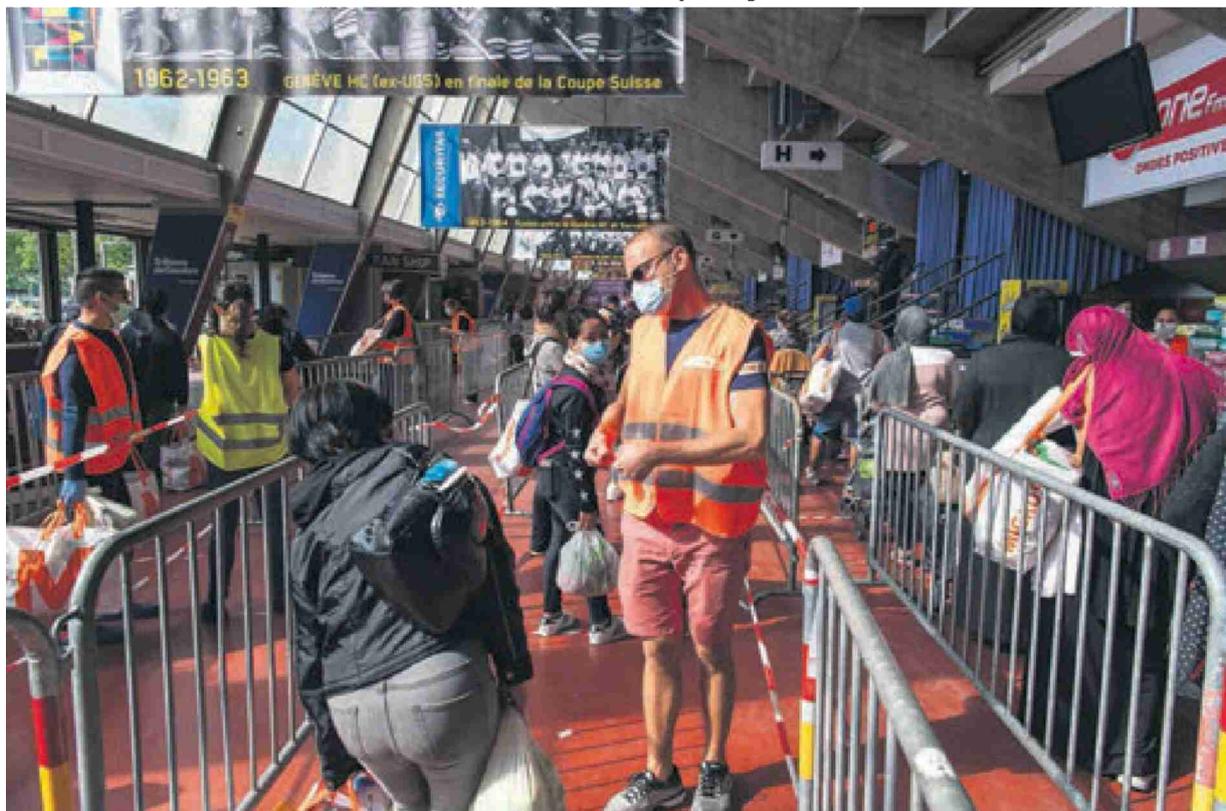
En savoir plus

[1] Lire par exemple : Stéphane Rullac, « D'usager-e à experte: le travail social en mutation », REISO, Revue d'information sociale, mis en ligne le 26 juillet 2021



SOURCE D'INSPIRATION POUR LES POLITIQUES SOCIALES

Piloté par la HETSL, un Observatoire des précarités vient d'être créé, visant à comprendre les causes de la pauvreté pour mieux les combattre. Explications avec Alessandro Pelizzari, une des chevilles ouvrières du projet



L'Observatoire des précarités est lié aux conséquences de la pandémie qui, comme le souligne Alessandro Pelizzari, «a mis en lumière des inégalités et les situations de détresse particulièrement brutales et largement invisibles jusque-là». Comme ces files de personnes venues chercher des denrées de première nécessité en mai 2020 à Genève.

L'ÉVÉNEMENT

L'hebdomadaire des syndicats

SYNDICAL

L'événement syndical
1005 Lausanne
021/ 321 14 60
www.evenement.ch/

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse spécialisée
Tirage: 60'371
Parution: 40x/année



Page: 5
Surface: 69'939 mm²

Ordre: 1073023
N° de thème: 375.009

Référence: 83773301
Coupage Page: 2/2

Hes-so

Haute école spécialisée
de Suisse occidentale
Technische Hochschule Westschweiz
University of Applied Sciences
Western Switzerland

Sonya Mermoud

Premier du genre, un Observatoire des précarités a été créé dans la capitale vaudoise et sera fonctionnel dès le mois de mai. Celui-ci a vu le jour à l'initiative de la Haute Ecole de travail social et de la santé Lausanne (HETSL) et de ses partenaires. Il doit permettre de mieux identifier les facteurs de pauvreté – une personne sur six en est victime dans notre pays – afin de favoriser la recherche de mesures d'amélioration propres à la combattre. «Ce projet est lié aux conséquences du Covid-19. La pandémie a mis en lumière des inégalités et les situations de détresse particulièrement brutales et largement invisibles jusque-là. On se souvient tous de ces images choquantes de files de personnes patientant pour recevoir un sac de denrées alimentaires», explique Alessandro Pelizzari, directeur de la HETSL. «Nous avons alors souhaité, avec du recul, mieux comprendre la problématique, en répondant à la demande de nos partenaires de terrain, en premier lieu le Centre social protestant et Caritas, de créer un tel Observatoire. Aujourd'hui, plus d'une vingtaine d'organisations participent à la démarche, dont Unia», ajoute cet ancien syndicaliste, qui a occupé de nombreuses années le poste de secrétaire régional à Genève.

À L'ABRI PAR BEAU TEMPS...

La crise sanitaire a en effet fait basculer dans la pauvreté des milliers de personnes confrontées à la précarité. Des indépendants mal protégés, des employés touchant des salaires de misère, des familles monoparentales, dont nombre de femmes, des temporaires, des étudiants effectuant de petits jobs, des sans-abri, des migrants, des sans-papiers... Une population hétéroclite méconnue des institutions, car passée sous le radar des autorités et n'apparaissant pas dans les statistiques fédérales. La raison tient notamment au

fait qu'elle n'a pas recouru ou eu accès aux prestations sociales pour différents motifs: ignorance des droits, absence de permis de travail, etc. «Il s'agit essentiellement de gens qui développent des stratégies de survie qui résistent par beau temps mais non dans des situations extraordinaires. Aux facteurs de précarisation liés à leur parcours de vie se greffent d'autres extérieurs, politiques ceux-ci: logements à des prix inabordable, primes d'assurance maladie qui ont explosé, gardes extrafamiliales inaccessibles à cause de leurs coûts élevés», complète Alessandro Pelizzari. Dans ce contexte et afin de mieux appréhender des situations inédites, la création de l'Observatoire a pris tout son sens et a fait l'objet d'une réflexion novatrice. «Nous visons une réelle démarche participative qui intègre le savoir pratique des actrices et des acteurs de l'action sociale et de la santé et les compétences académiques de nos chercheuses et de nos chercheurs. En ce sens, nous sortons des sentiers battus de la recherche scientifique.» Constituée en espaces thématiques toujours en cours de définition – «accès au marché du travail, aux soins, à un toit, etc.» – la structure a pour mission d'identifier, de documenter et d'analyser les phénomènes de précarité.

APPLICATION PRATIQUE

«Nous espérons aussi intégrer dans la démarche les publics vulnérables eux-mêmes», ajoute le directeur de la HETSL, insistant sur la nécessité «de donner une voix à ceux que l'on écoute le moins». Outre sa vocation d'analyse, l'Observatoire se propose également d'être un lieu d'échanges et de rencontres pour ses partenaires, «veillant à croiser la diversité des regards et des compétences, aussi bien pratiques, académiques et expérientielles autour du thème des précarités». Débats, journées d'études, organisation

périodique d'assises... permettront de partager les résultats des travaux de recherche et d'alimenter ainsi le dialogue autour d'enjeux sociaux émergents. L'Observatoire entend encore offrir un accompagnement durable aux différentes institutions sur le front. La poursuite de cette mission comprend l'élaboration de programmes de formation continue – notamment des formations brèves – conçus en étroite collaboration avec les partenaires, en fonction des besoins professionnels et des thèmes d'actualité. Autant de buts qui, au final, doivent permettre aux autorités sanitaires et sociales d'améliorer leurs actions. «Nous sommes encore dans la gestion de la pandémie, mais il s'agit déjà d'en tirer les premières leçons et d'adapter les politiques sociales en conséquence. Nous espérons, avec l'Observatoire, les inspirer. Et être une ressource pour les personnes de terrain.»

AVEC LES DENIERS DU CANTON

Pour mener à bien ses objectifs, l'Observatoire a engagé deux adjointes scientifiques. La responsabilité a été confiée à la professeure Emilie Rosenstein, spécialiste des politiques sociales et des précarités. Le financement de base de ce nouvel outil est assuré par le Canton, et il se développera à travers ses multiples partenariats et le financement par projets qu'ils permettront. Notons encore que, entré en fonction en juin 2020, le nouveau directeur défend une vision «engagée» de la HETSL dans la société. Un principe qu'il entend bien renforcer d'ici les années à venir, soucieux de lier la recherche et l'enseignement à un usage pratique au service des populations vulnérables et des professionnels qui travaillent à leurs côtés. «Par définition, une école sociale doit sortir de ses murs.» ■